

Le chien adolescent et son maître

Période de crise ou période de transition ? Changeons de point de vue...

L'adolescence du chien, encore peu étudiée, est la phase de transition de chiot à chien adulte. Cette transition survient très tôt, quelques semaines à quelques mois seulement après l'acquisition pour les petits chiens par exemple et nombre de propriétaires y sont mal préparés. Ajuster sa communication à un chien adolescent nécessite de faire le deuil du « bébé-chien » et d'accepter que les comportements qu'il exprime changent de signification.



Conférencière
Édith Graff
DMV - DIE vétérinaire
comportementaliste
Nîmes (30)



Conférencière
Dominique Lachapèle
DMV - DIE vétérinaire
comportementaliste
Membre du CA de Zoopsy
anivetvoyage.com
Asson (64)



Conférencier
Nicolas Massal
DMV - DIE vétérinaire
comportementaliste
Membre du CA de Zoopsy
Pau (64)

Dans une enquête menée auprès de 591 propriétaires, 90 % d'entre eux déclarent penser qu'une « période d'adolescence existe chez le chien, au-delà du simple développement d'une fonction reproductrice ». Pour plus de 60 % des répondants, cette période débute entre 7 et 12 mois. Les modifications comportementales les plus rapportées à cette période sont une augmentation de l'activité motrice (68,9 %), de l'émotivité (70 %) et une diminution de l'obéissance (76,3 %).

À l'adolescence, le chien vit un bouleversement hormonal et des changements comportementaux relatifs à l'acquisition d'une capacité sexuelle, au détachement (le chien perd son attachement préférentiel à un propriétaire pour s'attacher à la famille, au groupe) et à l'insertion dans un groupe social hiérarchisé.

La hiérarchie comme cadre apaisant

On peut définir la hiérarchie comme le résultat d'interactions entre individus qui expriment en permanence l'état de leurs rapports au travers de signes ritualisés. Le résultat devient une « métarègle » de vie ensemble qui permet une haute prévisibilité des relations, une moindre dépense d'énergie (en conflits d'issue incertaine) assurant une action anxiolytique. La caricature du dominant agressif et vindicatif est bien éloignée de ce que l'on rencontre dans les groupes hiérarchisés ou les structures sociales, qu'elles soient humaines ou animales. L'individu dominant, souvent le plus âgé et/ou le plus expérimenté, est celui qui accède au plus de ressources sans avoir besoin pour cela d'entrer en conflit, mais c'est aussi celui qui est capable de fédérer et d'apaiser le groupe : ce n'est donc pas un despote mais un modèle. La hiérarchie n'exclut ni les relations amicales, ni l'attachement.

Pour traverser au mieux cette étape, le propriétaire doit savoir modifier la relation pour qu'une communication d'adultes s'instaure. Il doit intégrer que les comportements du chien changent de valeur. Des ajustements sont nécessaires : ne plus sauter pour accueillir, ne plus être au contact en permanence, etc. À l'adolescence, le chien a besoin de nouveaux repères dans un monde d'adultes, donnés avec bienveillance, constance et patience.

« Crise d'ado » ou pathologie ?

Une « crise d'adolescence » est souvent décrite par les

propriétaires : le chien écoute moins bien, teste les limites, se mesure aux autres, fuge, monte la garde, parfois provoque ou s'essaye à chevaucher ses maîtres. De l'agressivité peut apparaître ou s'amplifier. Certains chiens adolescents semblent faire de la provocation : ils volent des objets et refusent de les rendre, ils regardent leur maître les appeler et partent dans la direction opposée...

La crise se passe ou des troubles apparaissent selon les cas. La situation est considérée comme pathologique lorsque les comportements perdent leur adaptabilité et notamment interdisent les relations stables dans la famille, que le comportement du chien ne semble plus réversible (il s'aggrave, se rigidifie, quelles que soient les réponses données) et que la situation génère de la souffrance. Dans tous les cas, le vétérinaire, lorsqu'il est sollicité, par exemple lors de la consultation pubertaire, apparaît comme un médiateur en cas de tension entre le chien adolescent et ses maîtres.

Baisse de la réponse et de l'attention à l'adolescence

Le chien adolescent obéit moins bien parce qu'il perd en capacités de concentration, gagne en impulsivité et teste la stabilité des règles établies. Les réponses apportées doivent être très constantes, le maître doit accepter de répéter souvent, tout en préservant des espaces de défoulement libre et sécurisé pour pallier à ce relatif défaut de concentration. Enfin, les activités et récompenses préférées du chien doivent être utilisées pour augmenter sa motivation à interagir et obéir à son maître : il ne s'agit pas de chantage mais d'encouragement et de préserver un lien constructif.

Sortir d'une vision conflictuelle

Face à un chien adolescent, les maîtres sont trop souvent aiguillés vers une logique de l'affrontement : « gardez le contrôle, montrez-vous ferme ! », « ne laissez rien passer pour lui montrer que c'est vous le maître et qu'il ne doit pas prendre le dessus », « le flot d'hormones pousse les chiens à se rebeller ». Pourtant, le chien adolescent n'agit pas pour prendre le dessus : il teste les limites du cadre par rapport à ses motivations nouvelles. Un chien ne demande pas s'il a le droit ou non de faire quelque chose : il le fait et il voit ce que ça donne. À l'adolescence, le chien répète ses comportements soit parce qu'il s'agit de comportements liés à la puberté elle-même, soit parce que la

réponse donnée par les maîtres n'est pas claire ou pas constante. Ses relations adolescentes à sa famille construisent la relation future : baser les rapports sur un rapport de force strict dès l'adolescence est un mauvais moyen d'espérer une relation apaisée et sereine à l'avenir.

Le propriétaire doit apporter des réponses claires (autoriser, interdire ou réorienter un comportement) plutôt que de punir ce qu'il croit à tort être une tentative de prise de pouvoir. Cette phase est coûteuse en énergie pour tous les protagonistes, chien et humain, mais ces essais et les réponses obtenues forment le cadre qui sera celui du chien dans sa vie d'adulte. L'objectif poursuivi n'est pas d'obtenir un chien soumis « qui sait qui est le maître » mais d'obtenir un partenaire de la famille, qui collabore avec son groupe, sait quelles initiatives on l'autorise à prendre et quels comportements on attend de lui.

Répondre aux nouveaux comportements



Le jeu est un marqueur de la qualité de la relation homme-chien.

À l'adolescence apparaissent deux composantes sociales qu'exprime le chien : la protection du territoire et la protection du groupe. Ces tendances s'expriment par exemple lorsque le chien bouscule son maître à la porte pour sortir en premier, qu'il part aboyer aux frontières du jardin ou qu'il se mesure à ses congénères. Il est important d'expliquer aux propriétaires que le chien ne tente pas de se mesurer à eux, mais qu'il exprime un comportement normal, qu'il se teste et que sa motivation instinctive est de travailler « pour » le groupe. Le travail du maître n'est donc plus d'affirmer son autorité mais de canaliser ou réorienter ces comportements vers des alternatives plus adaptées à la vie contemporaine.

Votre chien vous bouscule pour passer ? Rappelez-le, faites-le asseoir quelques secondes, caressez-le, puis passez en premier. Répétez l'exercice autant de fois que nécessaire afin que votre chien matérialise bien la force de votre motivation.

Jeu et statut social



La protection du territoire commence à se manifester réellement à l'adolescence.

Les modalités du jeu entre congénères changent à l'adolescence et peuvent refléter les rapports hiérarchiques qui s'établissent entre individus. À l'inverse, entre un chien et son maître, le jeu semble être un marqueur de la qualité de la relation et le fait de laisser gagner son chien lors de jeu de compétition n'a aucun impact négatif sur celle-ci et favoriserait au contraire l'attention portée par le chien à l'humain et au jeu en général.

Votre chien monte la garde devant la porte ou sur votre chemin ? L'affronter n'est pas l'attitude adéquate : dispensez-le de la tâche qu'il tente d'accomplir en lui indiquant une nouvelle place et en le récompensant d'obtempérer. Surveillance et protection ne sont pas le rôle du chien mais celui du maître.

L'activité intellectuelle et les apprentissages consomment plus d'énergie que l'exercice physique simple : lui apprendre de nouveaux ordres ou consignes sera plus efficace que les exercices d'endurance pure pour canaliser son énergie.

Enfin, colère et violence du maître sont ressenties comme du désarroi et de l'incompétence par le chien : propriétaire et chien doivent établir une communication claire, ritualisée, constante et donc apaisante. ■

D^r Jasmine Chevallier

Bibliographie

- MASSAL N, *Communiquer avec un chien adolescent*, congrès Zoopsy « L'adolescence », Paris déc. 2017.
- GRAFF E, *Troubles hiérarchiques : crise d'adolescence ou sociopathie ?* congrès Zoopsy « L'adolescence », Paris déc. 2017.
- LACHAPÈLE D, *Adolescence chez le chien : données pratiques*, congrès Zoopsy « L'adolescence », Paris déc. 2017.
- CAUX A, *Adolescence, jeu et position sociale chez le chien domestique*, congrès Zoopsy « L'adolescence », Paris déc. 2017.
- ROONEY N. and BRADSHAW J., *An experimental study of the effects of play upon the dog-human relationship*, *Appl. Anim. Behav. Sci.*, 75 (2), 2002, 161-176.
- « L'adolescence », *ouvrage collectif*, collection Zoopsychiatrie, 2017, 203 p. www.zoopsy.com.